



Espèces
exotiques
envahissantes

Groupe de travail
Bassin Loire-Bretagne

Séminaire des animateurs EEE du bassin Loire-Bretagne

Approche interdisciplinaire entre les Sciences Humaines et Sociales (SHS) en lien avec les Espèces Exotiques Envahissantes (EEE)

Le 28 janvier 2025 à Beaucouzé (49)

Sommaire



I. Une approche interdisciplinaire pour comprendre et gérer les Espèces Exotiques Envahissantes (EEE)

Contexte et présentation du GT EEE du bassin Loire-

Bretagne p.2

Ressources p.2

Préambule p.4

II. Entre perception et action : déconstruire les représentations

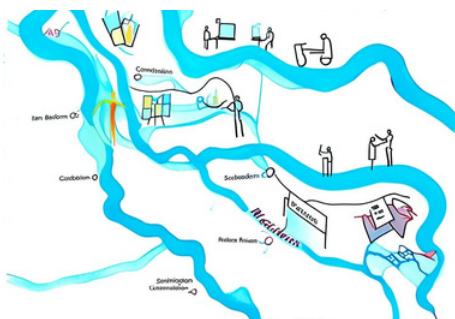


a. Restitution des résultats du questionnaire de préfiguration. p.6

Anouk Horman, Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

b. Introduction aux Sciences Humaines et Sociales et aux EEE. p.7

Anne Atlan - CNRS, Université de Rennes 2



III. Co-construire les outils de demain

Restitution des ateliers p.9

Synthèse et perspectives p.12

Présentation du GT EEE bassin Loire-Bretagne



Depuis 2002, à l'initiative de l'agence de l'eau Loire-Bretagne, [le Groupe de Travail sur les Espèces Exotiques Envahissantes du bassin Loire-Bretagne](#) (GT EEE) rassemble les acteurs impliqués dans la gestion des EEE : gestionnaires, experts, institutions et partenaires techniques et financiers. Animé par la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels (FCEN) depuis 2007, il vise à faciliter la production et le partage de connaissances. Aujourd'hui, le GT EEE s'inscrit entre les dynamiques régionales et nationales (Centre de Ressources EEE, REST), en cohérence avec la Stratégie Nationale EEE. Il distingue désormais le [réseau EEE](#) Loire-Bretagne, qui regroupe tous les acteurs concernés, et le GT EEE, composé de contributeurs actifs. Son action se recentre sur les **milieux aquatiques et humides**, en cohérence avec le Plan Loire et les politiques publiques. Son [plan d'actions 2023-2027](#) poursuit plusieurs objectifs : améliorer les échanges et connaissances, intégrer les EEE dans les politiques publiques, et renforcer les compétences des acteurs du bassin.

Contexte

Si la gestion des EEE repose sur des interventions techniques et réglementaires, elle ne peut être pleinement efficace sans une compréhension fine des dynamiques sociales, culturelles et territoriales qui influencent les perceptions et les actions des différents acteurs. Chaque territoire est marqué par une relation spécifique à son environnement et l'acceptabilité des mesures de gestion dépend autant des contraintes écologiques que des représentations sociales associées aux espèces concernées.

Ainsi, plusieurs enjeux des SHS émergent dans la gestion des EEE :

- **L'évolution des représentations et des discours** : les perceptions des EEE varient selon les acteurs (gestionnaires, citoyens, agriculteurs, élus). Certains les considèrent comme une menace à éradiquer, d'autres comme des éléments du paysage désormais intégrés. Un travail de pédagogie et d'adaptation des discours est essentiel pour éviter les résistances et mobiliser efficacement les parties prenantes.
- Leur prise en compte

Dans cette perspective, le GT EEE Loire-Bretagne encourage une approche **interdisciplinaire et concertée**, où les sciences humaines et sociales jouent un rôle clé pour favoriser une gestion efficace et socialement acceptée des espèces exotiques envahissantes.

Ressources

Lors de cette journée, nous avons eu le plaisir d'être accompagnés par [Anne Guérin](#), idéographe, qui a capté en dessins les temps forts et les échanges du séminaire. Ses notes illustrées sont disponibles **en compléments** de ce compte rendu sur le Centre de Ressources Loire nature.

Centre de Ressources
Loire nature

Contenu	Où le retrouver ?
Livret des notes idéographiques du séminaire par Anne Guérin	Lien
Bibliographie thématique SHS / EEE	Lien
Synthèse des résultats du questionnaire aux animateurs EEE	Lien
Présentations : <ul style="list-style-type: none"> - Restitution du questionnaire (Anouk Horman, FCEN) - Introduction aux SHS et aux EEE (Anne Atalan, CNRS, Université de Rennes 2) 	Lien
GT EEE et outils du bassin Loire-Bretagne	Liens

L'ensemble de ces ressources est accessible sur le [Centre de Ressources Loire nature](#).

Préambule

Une approche interdisciplinaire pour comprendre et gérer les espèces exotiques envahissantes

Les espèces exotiques envahissantes (EEE) constituent aujourd'hui un défi environnemental, économique et sociétal majeur. Au-delà de leurs impacts directs sur la biodiversité, elles révèlent des tensions sous-jacentes entre différents systèmes de valeurs et modes de gouvernance. En effet, leur gestion ne se résume pas à des interventions écologiques ou techniques ; elle doit également intégrer des dimensions sociales, culturelles et économiques pour être pleinement efficace et acceptée.

Une question de perception et de représentations sociales

Les représentations sociales des EEE influencent fortement leur acceptabilité et les stratégies de gestion adoptées. La perception de ces espèces varie selon les groupes d'acteurs :

- Pour certains, elles incarnent une menace pour la biodiversité et doivent être éliminées.
- Pour d'autres, elles sont perçues comme des éléments du paysage désormais intégrés, voire valorisés économiquement.
- Certains débats sur les EEE s'ancrent dans des questions éthiques et philosophiques plus larges, opposant une vision naturaliste stricte à une approche plus flexible de la nature en constante évolution.

Les recherches montrent ainsi que des termes comme "invasif" ou "éradication" peuvent provoquer des réticences et entraver le dialogue avec certains publics. Comprendre ces perceptions est donc essentiel pour adapter la communication et favoriser l'adhésion aux actions de gestion.

Une gestion complexe aux enjeux multiples

La gestion des EEE repose sur plusieurs axes :

- Techniques et scientifiques : surveillance, contrôle, prévention.
- Réglementaires et juridiques : cadre législatif européen et national.
- Socio-économiques : impacts sur l'agriculture, la santé humaine, les infrastructures.
- Culturels et symboliques : acceptabilité sociale, valeurs attachées aux espèces.

Un rapport du Centre de Ressources Espèces Exotiques Envahissantes de l'UICN et de l'OFB (2024) rappelle que la réglementation sur les EEE évolue constamment pour répondre aux nouveaux enjeux. Toutefois, les efforts de gestion restent souvent contraints par des freins économiques et institutionnels, soulignant l'importance d'une approche plus transversale et interdisciplinaire.

L'apport des sciences humaines et sociales (SHS)

L'intégration des SHS dans la problématique des EEE permet d'aborder ces enjeux sous un nouvel angle. Les SHS contribuent notamment à :

- Identifier les représentations et freins à l'action.

- Adapter les stratégies de communication en fonction des publics.
- Construire des dispositifs de concertation et de gouvernance adaptés aux réalités locales.
- Prendre en compte les dimensions éthiques et sociétales des décisions de gestion.

Dans cette optique, ce séminaire vise à explorer ces différents aspects à travers des échanges interdisciplinaires et des outils collaboratifs. L'objectif est de co-construire des solutions qui prennent en compte à la fois les savoirs écologiques et les dynamiques sociales pour une gestion plus efficace et partagée des EEE.

Compte-rendu



I. Entre perception et action : déconstruire les représentations

a. Restitution des résultats du questionnaire (*Anouk Horman, FCEN*)

Le diaporama de cette présentation et la synthèse des résultats du questionnaire sont disponibles sur le [Centre de Ressources Loire nature](#).

Depuis 2023, le groupe de travail EEE du bassin Loire-Bretagne explore le lien entre sciences humaines et sociales (SHS) et invasions biologiques. Une rencontre avec Anne Atlan (CNRS ESO, Université de Rennes 2) en Bretagne a initié une réflexion collective, conduisant à une enquête menée entre juin et juillet 2024 pour mieux cerner les attentes et les freins sociologiques liés à la gestion des EEE.

Sur les 27 réponses recueillies, plusieurs tendances se dégagent :

Principales satisfactions	Principaux freins
<ul style="list-style-type: none">+ Le partage des connaissances au sein des réseaux+ L'impact concret des actions menées sur la biodiversité et la gestion des milieux	<ul style="list-style-type: none">⚠ Moyens humains et financiers insuffisants⚠ Difficulté à mobiliser certains acteurs-clés (public, entreprise, élus)⚠ Sentiment d'inefficacité face à la prolifération de certaines espèces

Focus 1 – Vocabulaire et perception

Les termes "invasif", "envahissant" et "réglementé" sont souvent confondus, et certains mots comme "éradication" ou "invasion" suscitent des réactions négatives. Ces imprécisions compliquent le dialogue avec le grand public et les élus et peuvent conduire à un rejet des actions de gestion.

- ◆ Proposition : Harmoniser les "éléments de langage" pour faciliter la communication.

Focus 2 – Mobilisation et acceptabilité

La mobilisation à long terme reste difficile, surtout pour des programmes pluriannuels. La perception de la faune et de la flore diffère : les plantes exotiques envahissantes sont mieux acceptées en gestion que certaines espèces animales, jugées "mignonnes" ou emblématiques.

- ◆ Proposition : Clarifier les objectifs de gestion pour renforcer l'adhésion et adapter la communication aux différents publics.

Certains cas, comme la gestion du frelon à pattes jaunes, soulèvent des problèmes éthiques et nécessitent une approche transparente et nuancée.

Perspectives :

- ✦ Développer des outils pédagogiques (guides, MOOC)
- ✦ Renforcer l'intégration des SHS dans les stratégies de gestion
- ✦ Créer des synergies entre gestionnaires, chercheurs et décideurs



II. Introduction aux SHS et aux EEE

Anne Atlan, CNRS, Université de Rennes 2

Le diaporama de cette présentation est disponible sur [le Centre de Ressources Loire nature](#).

Les définitions en débat

La définition d'une espèce exotique envahissante est sujette à interprétation et dépend du cadre scientifique et juridique adopté. La notion d'**espèce exotique** renvoie à une origine géographique extérieure, mais la distance et la temporalité de cette "exotisation" restent floues. Si la définition d'une **espèce naturalisée** est relativement bien admise, le passage au statut d'**espèce envahissante** repose sur des critères plus subjectifs tels que l'expansion géographique, l'introduction par l'humain et l'évaluation des impacts négatifs.

Plusieurs disciplines apportent différentes lectures sur *l'invasivité* des espèces :

- **Vision écologique** : absence d'ennemis naturels, adaptation rapide aux nouveaux milieux, capacités accrues de reproduction et de compétition, fragilité des écosystèmes récepteurs.
- **Vision sociologique et philosophique** : peur de l'inconnu, sacralisation de la distinction "endémique/exotique", vision de l'humain comme perturbateur de la nature, nostalgie d'un état de référence perdu.

L'enjeu est que ces définitions ne sont pas neutres : elles reflètent **différentes visions** de la nature et influencent directement les stratégies de gestion.

Entre écologie et perceptions sociales : des statuts évolutifs

Certaines espèces peuvent être perçues très différemment selon le contexte :

- La Jussie (*Ludwigia sp.*) : introduite comme plante ornementale, elle est désormais reconnue comme une menace pour les cours d'eau en raison de son impact sur l'oxygénation et la navigation.

- Le frelon asiatique (*Vespa velutina*) : bien identifié comme nuisible en raison de son impact sur l'apiculture et la santé humaine.
- L'Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*) : utilisé historiquement comme fourrage et haie, il est aujourd'hui considéré comme problématique dans certaines régions où il envahit les pâtures.

Ces exemples illustrent une question centrale : **pourquoi certaines espèces deviennent envahissantes en changeant de continent ?**

Les explications écologiques vs les facteurs sociétaux

Anne Atlan met en lumière les deux grandes approches expliquant le succès de certaines espèces exotiques :

1. **L'approche écologique met en avant des facteurs biologiques :**
 - Absence d'ennemis naturels
 - Croissance rapide et forte capacité de reproduction
 - Nouvelles armes chimiques contre lesquelles les écosystèmes locaux ne sont pas préparés
2. **L'approche des sciences sociales souligne l'importance des perceptions et des représentations culturelles :**
 - Peur de l'inconnu et absence de référent culturel
 - Sacralisation de la distinction entre espèces indigènes et exotiques
 - Influence des discours dominants sur la "menace" des EEE

Un paradoxe dans la gestion : efficacité vs acceptabilité

Un **défi majeur** dans la **gestion** des EEE est que le contrôle est plus efficace lorsque l'espèce est encore peu présente. Cependant, à ce stade, l'espèce est souvent peu visible pour le grand public, ce qui rend les interventions difficiles à justifier socialement.

Ce paradoxe alimente un **débat virulent** parmi les scientifiques et les gestionnaires. Certains dénoncent une vision trop alarmiste des EEE, tandis que d'autres considèrent qu'un discours plus nuancé peut mener à un manque d'action.

Les controverses et les enjeux éthiques

La gestion des EEE soulève également des **tensions éthiques**, illustrées par des cas concrets :

- Les **chats harets** à La Réunion : considérés comme une menace pour la biodiversité locale, leur éradication par piégeage létal a suscité une opposition forte de la part des associations de protection animale. Une solution de compromis a été trouvée en impliquant différentes parties prenantes dans la définition des protocoles.

- Les **espèces "utiles" ou appréciées** : le robinier faux-acacia, bien qu'envahissant, est utilisé pour sa valeur économique (bois, miel) ; certains visons échappés d'élevages sont aujourd'hui intégrés aux écosystèmes.

Anne Atlan mobilise les travaux de Larrère (2009) pour illustrer les différents cadres éthiques sous-jacents aux décisions de gestion :

- **L'anthropocentrisme** : privilégie les intérêts humains (économie, confort).
- Le **biocentrisme** : accorde une valeur égale à toutes les espèces.
- **L'écocentrisme** : considère la protection des écosystèmes comme prioritaire, justifiant l'éradication de certaines espèces pour le bien du système global.

Ces valeurs étant constitutives des individus, elles sont rarement négociables. La communication et la gestion doivent alors viser à **reconnaître la diversité des perceptions** et à rechercher des convergences plutôt qu'une adhésion forcée à une approche unique.



III. Co-construire les outils de demain

Restitution des ateliers

Déroulement : « World café », les groupes ont tourné sur trois problématiques définies en amont par les participants :

- 1) Comment mener une concertation entre deux personnes qui n'ont pas le même système de valeurs
- 2) Quels mots utiliser selon le public et selon les intentions ?
- 3) Quelles sont les limites dans la gestion des EEE et comment les surmonter ?

Chaque groupe devait axer sa réflexion en fonction de :

- Les origines et causes, les divergences
- Ce qui complique, empêche d'avancer
- Ce qui aide / débloque (à mobiliser)
- Suggestions concrètes (« boîtes à outils »)

Comment faire de la concertation entre des personnes aux valeurs divergentes ?

Les origines des divergences sont multiples : histoire personnelle, environnement social (rural/urbain), éducation, objectifs professionnels, enjeux économiques ou politiques. Ces différences peuvent engendrer des tensions et compliquer le dialogue.

Obstacles identifiés :

- Opposition de principe, absence d'écoute et rigidité des positions.
- Pressions sociales et politiques, égo, manque d'empathie.

Solutions et facilitateurs :

- Multiplier les axes d'approche et changer d'interlocuteurs.
- Utiliser des exemples et des supports de communication adaptés.
- Promouvoir l'intelligence collective et les ateliers participatifs.

Boîte à outils :

- ✦ Formations en communication non violente, écoute active, gestion de conflits.
- ✦ Outils de co-construction (contraintes, enjeux, etc.).
- ✦ Jeux de rôle, fresques, outils ludiques.
- ✦ Partage des bonnes pratiques de concertation.

Quels mots utiliser selon les publics ou intentions ?

Origines et difficultés rencontrées :

- Multiplicité des publics (élus, agriculteurs, grand public), différents systèmes de valeurs, etc.
- Terminologies évolutives et diversifiées. Définitions parfois incomprises.
- Accessibilité aux connaissances et sensibilisation inégale.

Solutions :

- Adapter le vocabulaire selon le public cible.
- Identifier et clarifier les intentions et objectifs de la communication.
- Disposer d'outils facilement mobilisables

Boite à outils :

- ✦ Formation des animateurs
- ✦ Boite à vocabulaire adaptée :
 - Par typologie d'acteurs
 - Par intention, approches (former, sensibiliser, accompagner, agir, etc.)
 - Attention aux mots tabous

Pour rendre ces échanges plus efficaces, il est essentiel d'identifier les leviers adaptés à chaque interlocuteur : quels éléments les touchent le plus (chiffres clés, exemples, témoignages) ? Un temps de partage initial sur les représentations de chacun peut aussi être un bon point de départ.

Quels sont les limites de la gestion des EEE et comment les surmonter ?

Origines / constats :

- État de la biodiversité et l'impact des EEE
- REX de gestion actuelle et passée
- Phénomènes d'expansions (émergence)

Limites identifiées :

- Manque de moyens financiers et techniques.
- Difficultés éthiques et politiques.
- Absence d'indicateurs clairs et de stratégies à long terme.

Solutions et facilitateurs :

- Stratégies de gestion avec durée d'application définie.
- Mise en place d'indicateurs de résultat.
- Partage d'expériences et analyses coûts bénéfiques.
- Structuration des réseaux d'acteurs (favoriser le dialogue et les échanges)

Boite à outils :

- ✦ Imaginer / créer des outils d'évaluation
- ✦ Être formé·e à l'animation de réseau d'acteurs et proposer des formations pour transférer les compétences

Conclusion et perspectives :

La réflexion approfondie menée lors de ce séminaire met en lumière les nombreux enjeux liés à la gestion des espèces exotiques envahissantes (EEE). L'approche interdisciplinaire, qui inclut les sciences humaines et sociales (SHS), s'avère essentielle pour comprendre les perceptions et les freins qui influencent l'acceptabilité des actions de gestion. Les tensions entre les valeurs écologiques, économiques et sociétales nécessitent une approche nuancée et adaptable, notamment en ce qui concerne la communication et la concertation.

Les résultats des échanges ont révélé l'importance de mieux définir les termes employés, comme « invasif » ou « éradication », pour éviter les malentendus et faciliter le dialogue entre les différents acteurs. Il est également crucial d'adopter une stratégie de gestion qui prenne en compte la diversité des perceptions et qui privilégie des solutions collaboratives. Des outils pédagogiques et des formations spécifiques semblent nécessaires pour renforcer l'efficacité des actions à long terme.

En perspective, il paraît essentiel de continuer à développer des synergies entre gestionnaires, chercheurs, décideurs et citoyens, pour construire des solutions partagées qui intègrent à la fois les connaissances écologiques et les dynamiques sociales. La gestion des EEE, si elle veut être efficace, doit s'appuyer sur une approche à la fois flexible et pragmatique, guidée par une vision transversale, qui dépasse les divergences et vise à favoriser une meilleure acceptation des actions menées.

Synthèse des besoins identifiés :

- ✓ Formations diversifiées en animation, argumentation, gestion des conflits.
- ✓ Supports de communication adaptés selon les publics.
- ✓ Développement d'outils d'évaluation et d'analyse.
- ✓ Mutualisation d'un espace d'échange pour partager les bonnes pratiques.
- ✓ Mise en réseau d'experts pluridisciplinaires pour accompagner les stratégies locales.

Construire une concertation efficace malgré les divergences

Le dialogue entre acteurs aux valeurs divergentes est un défi qui nécessite un travail de fond sur la posture, les méthodes et les outils de concertation. L'enjeu n'est pas seulement d'échanger des informations, mais de parvenir à une compréhension mutuelle et à une prise de décision collective malgré les différences d'intérêts et de perceptions.

Comprendre les points de friction

Les divergences de valeurs trouvent leur origine dans des facteurs variés :

- Différences culturelles et territoriales (rural/urbain, traditions, usages du territoire).
- Conflits d'intérêts entre préservation de la biodiversité et enjeux économiques ou sociaux.

- Niveau de connaissance inégal sur les enjeux écologiques et les impacts des EEE.
- Réflexes de défiance envers les politiques environnementales ou institutionnelles.

Ces écarts de perception entraînent souvent des postures rigides, une difficulté à reconnaître la légitimité des arguments adverses et une tendance au débat plutôt qu'au dialogue constructif.

Favoriser un dialogue ouvert et constructif

Pour dépasser ces blocages, plusieurs leviers peuvent être activés :

- **Créer des espaces de discussion sécurisés**, où chaque acteur peut exprimer librement ses préoccupations et attentes sans crainte d'être jugé.
- **Varié les formats de concertation** : réunions classiques, ateliers immersifs, débats en petits groupes, mises en situation.
- **Encourager l'intelligence collective** en utilisant des approches collaboratives comme la médiation environnementale.
- **S'appuyer sur des faits et des retours d'expérience** plutôt que sur des discours théoriques qui peuvent être perçus comme dogmatiques.

Adapter la communication aux différents publics

L'une des clés de réussite réside dans l'adaptation du discours en fonction des interlocuteurs :

- **Élus et décideurs** : mettre en avant les bénéfices à long terme, le cadre réglementaire, et les implications budgétaires.
- **Agriculteurs et acteurs économiques** : insister sur les impacts concrets des EEE sur leurs activités et proposer des solutions adaptées à leurs contraintes.
- **Citoyens et grand public** : utiliser des supports visuels, des témoignages, et rendre les informations accessibles et engageantes.

Outils et méthodes pour structurer la concertation

- **Méthodes d'animation participative** (forums ouverts, world cafés, cartographie des controverses).
- **Médiation et gestion des conflits** pour anticiper et désamorcer les tensions.
- **Supports pédagogiques et visuels** pour favoriser la compréhension et l'appropriation des enjeux.
- **Mise en réseau d'acteurs** pour créer des alliances et partager des retours d'expérience.

L'enjeu du développement d'une concertation efficace ne réside pas uniquement dans la transmission d'informations, mais bien dans la capacité à bâtir une confiance mutuelle et à co-construire des solutions adaptées aux réalités du terrain.

Remerciements

La FCEN remercie les participants pour leur présence et les échanges riches de ce séminaire, notamment Benjamin, Olivier et Justine pour l'appui à l'organisation, mais aussi Anne Atlan pour sa participation et Anne Guérin pour nous avoir suivis sur cette journée !



Le réseau des CEN

À l'échelle nationale

Depuis près de 40 ans, les Conservatoires d'espaces naturels contribuent à préserver le patrimoine naturel et paysager par leur approche concertée et leur ancrage territorial. Près de 4 500 sites naturels couvrant 300 000 hectares sont gérés par la maîtrise foncière et d'usages. Leurs interventions s'articulent autour de quatre fondements : la connaissance, la protection, la gestion et la valorisation. La Fédération des Conservatoires d'espaces naturels a pour mission de favoriser les échanges entre ses membres afin de renforcer leurs actions sur le terrain. Les 24 Conservatoires sont adhérents. Elle anime également des programmes comme le pôle relais tourbières et le plan national d'actions Chiroptères ou dans le cadre du plan Loire et du plan Rhône.

À l'échelle du bassin de la Loire

Les 9 CEN concernés gèrent plus de 30 000 hectares de zones humides répartis sur 859 sites. Près de la moitié de ces sites sont situés en zone alluviale.

Pour aller plus loin



Dans le cadre de sa mission d'animation du réseau d'acteurs sur les espèces exotiques envahissantes du bassin de la Loire, la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels propose régulièrement des journées techniques. Pour avoir connaissance des thèmes et contenus des journées précédentes et être informés des événements à venir par la lettre d'information du Centre de Ressources Loire nature, rendez-vous sur centrederesources-loirenature.com.

Fédération des Conservatoires d'espaces naturels
199 rue de la Juine – 45160 Olivet
www.reseau-cen.org

Anouk Horman
Chargé de mission EEE Loire
Tél : 06 21 88 81 91
anouk.horman@reseau-cen.org

Agnès Raysséguier
Documentaliste
Tél : 06 29 92 44 17
agnes.raysseguier@reseau-cen.org